

La guérison et la conscience 17^e partie

Nous avons vu ensemble depuis plusieurs semaines l'interaction du système nerveux et des neurotransmetteurs sur l'ensemble du processus de guérison. Plusieurs d'entre vous m'ont demandé (et merci) d'élaborer sur l'impact du système émotif sur la guérison.

D'emblée le système émotif joue un rôle important dans le développement et la guérison de plusieurs maladies et douleurs. Comme rien n'est parfait en ce bas monde les émotions ne représentent pas une panoplie ou une voix universelle qui nous aiderait à enfin combler tous les maux de la terre. Bien au contraire, les émotions ne représentent qu'une partie de ce merveilleux processus.

Nous savons maintenant scientifiquement que les substances biochimiques qui nous font ressentir les émotions sont intimement liées au système immunitaire. Une des études les plus révélatrices à ce sujet révèle que ce n'est pas le stress qui a la plus grande influence mais bien le manque de contrôle face à une situation donnée. Une étude fait par Shavit a démontré que des animaux exposés à un stress inévitable ou un stress imprédictible avaient une élévation dangereuse du taux d'opioïdes endogènes ce qui à son tour causait une diminution marquée des cellules de défense du corps. L'émotion était celle d'impuissance face à une situation donnée. Les rats soumis à ce genre de stress qui menait à une situation d'impuissance développaient plus rapidement des tumeurs.

C'est bien évident que le sentiment d'impuissance chez les humains est beaucoup plus complexe. Une analgie partielle chez les humains pourrait correspondre à la répression ou la non manifestation d'émotion. Dr Jammer, qui a mené une évaluation chez 312 patients qui avaient consulté dans une clinique médicale, a conclu que les patients qui démontraient un style de comportement de répression et hautement anxieux défensif, selon une charte d'évaluation bien connu dans le monde de la recherche, avaient un taux de monocytes très bas. Ce qui représente une faiblesse dans le système de défense. Schwartz mentionne : « Cette théorie implique que l'habitude de réprimer nos émotions fortes mène à un taux élevé et chronique d'opioïde. Ce taux élevé d'opioïde à son tour réduit la résistance aux infections et aux maladies néoplasiques (Cancers et tumeurs). »

Temoshok a démontré que les gens qui n'exprimaient pas leurs émotions et qui développaient des mélanomes (cancer de la peau) avaient des lésions plus épaisses et plus agressives. Ils avaient également beaucoup moins de lymphocytes (cellules naturelles qui détruisent le cancer) autour de la région atteinte.

Les humains qui vivent le sentiment d'impuissance et la non expression de leurs émotions, ont souvent l'impression que lorsqu'ils agissent ainsi ils évitent des situations ou des circonstances désagréables et apaisent ainsi le sentiment de perte ou de séparation. Dans plusieurs milieux sociaux l'expression d'émotions fortes sous formes de colère, de peur ou de chagrin mène au rejet et à une surcharge de tensions interpersonnelles, qui à son tour peut mener à des pertes et des chagrins profonds. Les gens se sentent alors impuissants. Le milieu dans lequel nous avons été élevé et éduqué joue un rôle prépondérant dans le développement de ce genre de comportement.

D'un point de vue psychosociologique la sécrétion des opioïdes représente une tentative du corps pour diminuer la douleur et au moins conserver intactes nos relations qui mènent temporairement à une illusion de confort. Lorsque la douleur émotive est réprimée ou jamais résolue, la production continue des opioïdes est un résultat probable avec des conséquences dévastatrices pour la santé de l'individu et sa capacité de se guérir.

Prenez quelques instants pour répondre à la question de Pierre: « qu'est-ce qu'un système corps/esprit (body/mind) qui est compromis et qui vit avec une maladie auto immunitaire, des douleurs chroniques ou voire même du cancer peut bien tenter de vous dire? »

La maladie ne peut elle pas être une variante macroscopique d'un microscope moléculaire qui servirait comme agent d'information sur la qualité de nos systèmes internes de guérison? La maladie ne représente-t-elle pas une détresse dans la connexion corps/esprit?

L'Analyse Vertébrale Network représente avec les exercices d'intégration somato respiratoire la façon par excellence d'aider à la connexion corps/esprit. Lorsque cette connexion se rétablit nous pouvons nous observer, faire de meilleurs choix et améliorer nous-même notre qualité de vie.

Vous connaissez quelqu'un qui bénéficierait d'une meilleure connexion corps/esprit ou qui est à la recherche d'une guérison, parlez-leur de notre approche unique et invitez-les à notre atelier.

De plus nous organisons en juin une journée porte ouverte. Si vous avez des gens à référer vous pouvez le faire dès maintenant. Parlez-nous en.

Les prochains ateliers réguliers en français seront le mercredi 25 mai et le mardi 8 juin 2010 à 19 heures. Nous aurons un atelier sur l'Intégration Somato Respiratoire de niveau avancé le 19 mai, un autre sur LES 5 CADEAUX DE LA COLONNE VERTÉBRALE le 26 mai, sur LES 4 SAISONS le 2 juin, un atelier régulier en anglais le 9 juin, et un atelier qui explique le NIVEAU 3 d'ajustement le 16 juin toujours à 19 heures.

Dr Pierre Bernier, D.C. 17.05.10

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C.

Ne peut être reproduit que dans son intégralité.

Visitez notre site : www.chironetwork.org

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, écrivez-nous chirostjoseph@hotmail.com avec la mention « inscrire ».